

Manosque Jeudi 13mai 2021

Saint Luc, dans son second livre, nous fait le récit de l'Ascension. Après avoir vécu une grande proximité avec le Christ ressuscité, les disciples vont être privés de tout signe sensible de sa présence jusqu'à la venue de l'Esprit. L'Esprit transformera les disciples en témoins, des témoins qui franchiront les frontières pour annoncer l'Evangile.

La question des disciples est assez surprenante : « *Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël.* » Jésus les a instruit quarante jours et ils restent empêtrés dans des considérations humaines, de pouvoir temporel, de revanche sur l'occupant romain. A croire que les leçons du ressuscité ont été bien mal assimilées. Il ne s'agit pas de rétablir la royauté en Israël et d'inciter les nations à monter à Jérusalem pour y offrir des présents. L'Esprit initiera le mouvement inverse. Les disciples devront quitter Jérusalem pour se porter à la rencontre des nations : « *Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » La royauté du Christ ne s'exerce pas sur le seul Israël. Elle s'étend à tous les peuples de la terre. Le Psaume n'acclamait-il pas Dieu comme « *le grand roi sur toute la terre* » qui règne aussi bien sur son peuple que « *sur les païens* » ? Ainsi, ce n'est pas Israël qui est invité à battre des mains mais « *tous les peuples.* » Les uns et les autres s'unissant dans une même joie : « *Acclamez Dieu par vos chants de joie.* »

Nous sommes encore étonnés que les apôtres fixent le ciel alors que l'horizon ouvert par Jésus est le vaste champ des nations. « *Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller au ciel.* » Le retour du Christ dans sa gloire est un article du credo. Mais il ne doit pas occulter le plus important qui est d'annoncer l'Evangile. Le Christ reviendra. En attendant, il nous confie la mission de le faire connaître à tous les hommes. Le reste n'est pas secondaire mais second. La venue de l'Esprit n'est pas d'abord un réconfort pour nous aider à patienter dans l'attente du retour du Christ mais un formidable élan qui nous met en marche vers les autres.

Saint Paul est l'exemple du témoin qui expose sa vie pour que l'Evangile éclaire tout homme : « *Moi qui suis en prison à cause du Seigneur.* ». Les chaînes qu'il porte sont un titre de gloire puisqu'il les a acquises par sa fidélité à l'appel qui lui fut adressé de témoigner sans crainte. Les appels ne sont pas les mêmes mais tous nous sommes appelés par le Seigneur. C'est pourquoi l'apôtre ajoute : « *Je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu.* » Le dénominateur commun des appels est la vie fraternelle : « *Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.* »

Ainsi les lectures que nous avons écoutées font apparaître les deux dimensions constitutives de la vie chrétienne : la vie communautaire et le témoignage.

Je ne sais pas si vous l'avez relevé mais les paroles du Christ dans l'Evangile semblaient disqualifier les témoins que nous essayons d'être.

Quand Jésus dit : « *Allez dans le monde entier* », nous comprenons que l'Evangile est pour tout le monde. Il ajoute deux paroles. L'une concerne les destinataires de la Bonne nouvelle. L'autre ceux et celles qui l'auront accueillie.

L'Evangile requiert l'adhésion libre des personnes. D'où la formulation : « *Celui qui croira...Celui qui refusera de croire.* »

L'autre parole nous met mal à l'aise. Qui parmi nous correspond au profil du croyant tel que Jésus le dessine ? Ecoutons bien et si quelqu'un parmi vous devait se reconnaître dans la description qu'il le dise. Je serai le premier à m'en réjouir.

« *Voici, dit Jésus, les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils chasseront les démons.* ». On se dit que la pratique de l'exorcisme dans l'Eglise satisfait à

cette condition et que bien des paroles que nous échangeons au nom du Christ libèrent des personnes de pensées noires, obsessionnelles, de la perception douloureuse que quelque chose agit en elles et les détruit. Je le sais pour l'avoir vérifié: la prière accomplit des prodiges. Jusque-là on est à peu près dans les clous.

« *Ils parleront en langues nouvelles* ». L'Évangile du salut n'est pas un discours que des hommes auraient inventé mais le témoignage des hauts faits de Dieu accomplis dans le Christ. La Bonne Nouvelle est vraiment un langage nouveau en cela que la parole qui proclame Jésus, si elle est reçue dans la foi, conduit au salut. Ce signe est donné chaque fois que nous témoignons de la nouveauté de l'Évangile.

Jésus énumère d'autres signes : « *Ils prendront des serpents dans leurs mains, et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal.* » J'avoue n'avoir jamais essayé ce genre de chose pour m'assurer que j'étais un véritable croyant, et je n'ai aucune envie de le vérifier. Nous sentons que ce signe suppose que le corps du témoin est investi par la puissance de Dieu. Ce signe qui fait partie de la panoplie du croyant est absent de notre vie. Du moins, je le suppose. Pour ma part, il n'y a pas l'ombre d'un doute.

« *Ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien.* » Je l'ai constaté très fréquemment dans le sacrement des malades. Il n'est pas dit que les malades seront guéris mais qu'ils s'en trouveront mieux. En fait, la traduction liturgique atténue le grec. Il est bien écrit : « Et les malades seront guéris ». La difficulté est effacée pour ne pas embarrasser le prédicateur et pour ne pas complexer la communauté.

Au final, nous pouvons nous consoler en disant que Jésus ne s'adresse pas à chaque croyant mais à la communauté des disciples. Il ne dit pas « Voici les signes qui accompagneront celui qui aura cru » mais « voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. » C'est un pluriel et un pluriel communautaire. Certes, ce n'est pas nécessairement une personne qui reproduit tous ces signes même si certains saints les donnèrent. Cependant, je persiste à penser que tous ces signes devraient être posés par ceux qui se réclament du Christ.

Je comprend cette page d'Évangile de la manière suivante : Disciples du Christ nous le sommes mais nous devons encore le devenir. Les paroles du Christ ne doivent pas nous décourager mais nous stimuler à poursuivre notre quête du Seigneur. Si je ne reproduis pas les signes caractéristiques du disciple cela ne signifie pas que je ne suis pas disciple mais que je n'ai pas encore atteint à la pleine stature du disciple. Ce que je suis est toujours devant moi. Il ne faut pas relâcher son effort et tendre vers les biens que Dieu promet.

Seigneur, si tu le veux, accompagne notre témoignage des œuvres de puissance. Mais le risque est tellement grand de nous enorgueillir. Nous préférons partager la condition commune avec toutefois un grand amour pour toi et le désir de te faire connaître. Fais grandir en nous l'amour et maintient nous dans l'humilité.

Amen.